

Le cabinet des beaux Arts

L'Optique

Qui peut n'admirer pas le pouvoir de mes yeux ?
 Ils sondent les secrets de la Terre et des Cieux,
 Rien n'échappe à leur connoissance,
 J'entre dans les replis des moindres petits corps
 Et malgré des plus grands l'éloignement immense,
 De leur cours si divers je voi tous les ressorts.

L'Optique est un de ces Arts bienfaisans, qui sont plus nés, et qui travaillent davantage pour les autres que pour eux memes. Si elle fait une infinité d'observations curieuses sur les différentes manieres dont les objets frappent la veüe et

sur les divers angles de reflexion qui no⁹ en font connoitre les distances, la Peinture s'en saisit aussitot et en forme les regles de perspective pour peindre les objets de la maniere qu'ils agissent sur les organes de la veüe. Si elle fabrique ces ver-



N. Cornille pinxit

Simonneau, Sculpt.

L'OPTIQUE

... et car
elle a veu
Philippe de
et pour en
en pour y
de la R
un visible
d'un a
vement po
en en a la
de en gr
le croqui
comme de
de et quelle
stant de r
d'arr nous r
elle efface
de la lami
en votre adre



Le cabinet des beaux Arts

verres, si curieux et si utiles tout ensemble qu'elle a inventés dans ces derniers temps. la Physique d'un côté se les approprie aussitôt pour entrer dans les moindres petits corps, pour y decouvrir les secrets les plus cachés de la Nature et y remarquer la maniere ineffable dont elle opere. L'Astronomie d'un autre côté s'en sert avantageusement pour connoitre les mouvements, et si cela se peut dire tous les symptomes de ces grands corps lumineux qu'elle croyoit autrefois attachés a un même ciel comme des lampes au plafond d'une salle et qu'elle regarde presentement comme autant de soleils, que leur seule distance de la terre nous rend moins eclatans que celui qui les efface tous a nôtre egard par la force de sa lumiere. C'a été par le moyen de ces verres admirables que la connoissan-

ce des choses naturelles s'est accriüe au point ou nous la voyons, c'est a dire presque sans bornes, a cause de cette espece d'infinité qui se decouvre et dans les grands, et dans les petits corps.

Pour voir un excellent echantillon des merveilles de ce bel Art, il ne faut qu'etre present quelquefois a ce qui se fait tous les jours a l'Observatoire: on y voit avec des Telescopes un grand nombre d'étoilles qui echapent aux meilleurs yeux; et on les y voit en plein jour aussi distinctement, qu'on a coutume de les voir pendant une nuit bien seraine. On y voit que toutes les planettes sont eclairées du soleil de meme que la lune, et qu'elles ont, comme elle, un croissant, un plein et un decours. On decouvre encore aux environs de Jupiter et de Saturne un cer-

Le cabinet des beaux Arts

tain nombre de petites étoiles qu'on nomme satellites, parce qu'elles les accompagnent toujours, qui font régulièrement autour d'eux leur cours périodique. Les taches de la Lune s'y remarquent si nettement qu'on en a fait des cartes aussi exactes que celles de la Terre. Toutes ces observations ne se terminent pas à la seule curiosité de connoître parfaitement le mouvement des astres, et à pénétrer les secrets de l'Astronomie, quoi qu'une telle connoissance soit très digne d'occuper l'attention des hommes en les abymant dans la profonde admiration de l'Être infiniment puissant et infiniment sage, qui a créé tant de merveilles, elle devient utile aux besoins de la vie par les lumières et les secours qu'elle donne à la navigation et à la plupart des autres Arts. Gali-

lée est regardé, comme, l'inventeur des Télescopes, & il n'a pas rendu par là un moindre service à l'Astronomie, à la Physique, et à toute la Philosophie, que par ses scavantes et ingénieuses meditations M^r Petit et M^r. l'Abbé Picart se sont rendu célèbres par l'usage qu'ils en ont fait dans l'Astronomie, et dans la Géométrie. Le Bas ouvrier des Galleries du Louvre a excellé à tailler de ces sortes de verres tant pour les grandes lunettes, que pour les microscopes, et c'est pourquoy l'on void leurs noms dans ce tableau. Nous avons presentement M^r. Borelle de l'Académie des Sciences qui a le secret d'en faire d'excellens et de telle grandeur qu'on le souhaite. Il en est venu d'Italie et on en fait à Paris de six vingt pieds de foyer et davantage. Et enfin on a scu les porter si loin

Le cabinet des beaux Arts

*que l'on cesse d'en demander de plus
grands : parce qu'alors la portion du
cerce qu'ils contiennent est si petite,*

*qu'on ne peut observer l'astre suffi-
samment dans le peu de temps qu'il
est à le parcourir.*